

1 E

53

III 396

56 (S)

E 30

# LETHAEA ROSSICA

LABORATORUL DE PALEONTOLOGIE

OU

Universitatea din București

N<sup>o</sup> 67

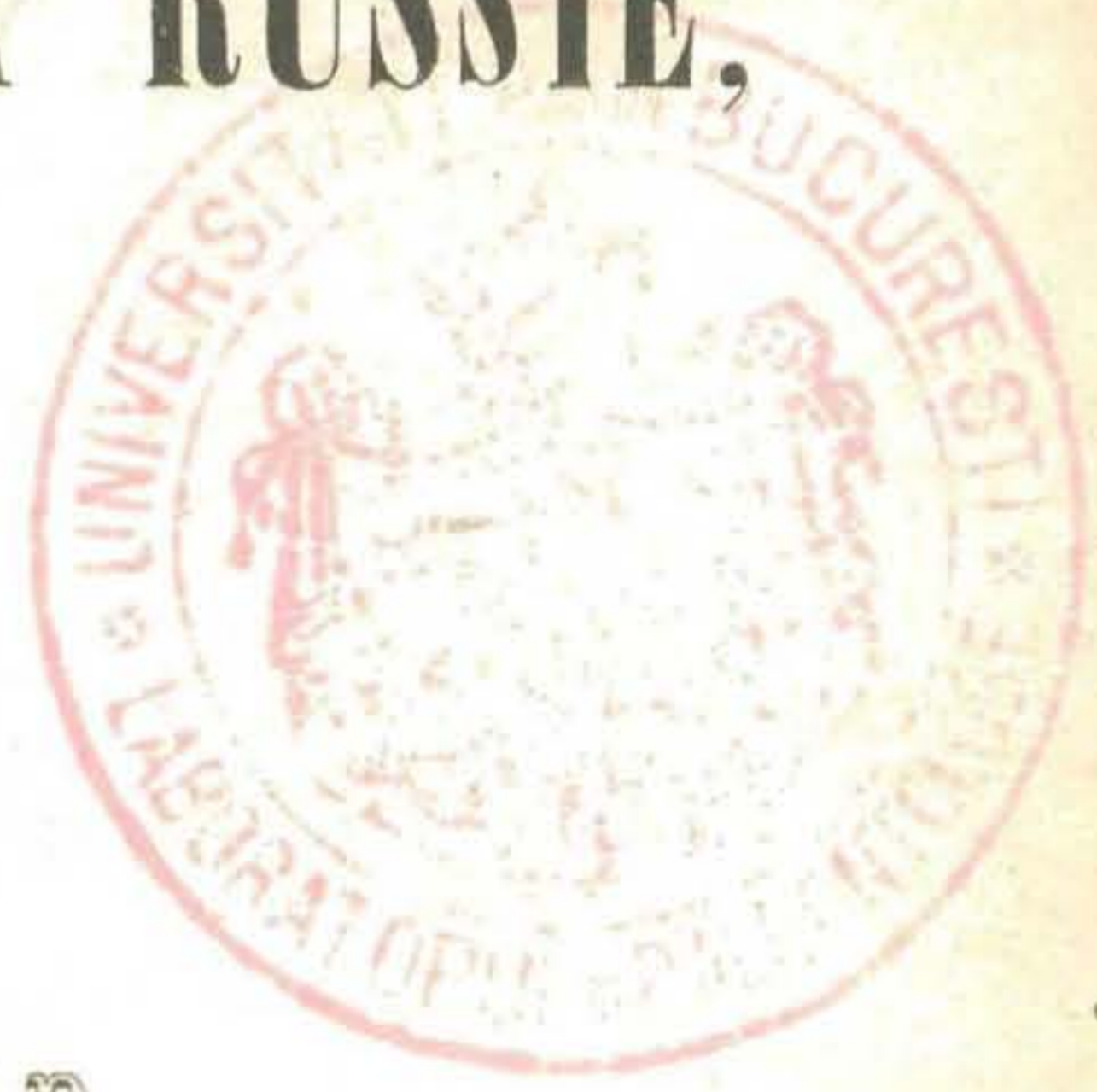
# PALÉONTOLOGIE DE LA RUSSIE.

DÉCRITE ET FIGURÉE

PAR

EDOUARD D'NECHWALD,

CONSEILLER D'ÉTAT ACTUEL ET CHEVALIER ETC. ETC.



TROISIÈME VOLUME.

**DERNIÈRE PÉRIODE.**

AVEC UN ATLAS DE XIV PLANCHES LITHOGRAPHIÉES.

7/87

M 14994  
Bd 15031

STOUTTGART.

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE DE E. SCHWEIZERBART.

1853.

Esp. 10. *Loph. buxovillanum* Cuv.

L'espèce est de grandeur moyenne et se distingue par ses molaires, qui se composent, comme dans le *Rhinoceros* et le *Paleotherium*, dans la mâchoire inférieure, de 2 ou même de 3 prismes semilunaires.

*Hab.* dans une couche tertiaire près de Buchweiler en Alsace, et d'après Mr. DE NORDMANN\* aussi dans le gouvernement de Kherson, non loin d'Odessa et en Bessarabie, il a fait mention de dents machelières et d'un os de carpe, trouvé dans le calcaire littoral tertiaire d'Odessa. Tous ces os cependant sont encore mal déterminés et appartiennent peut-être à un autre genre.

Genre IX. *Rhinoceros* L.

Le grand crâne est très-long, à os occipital coupé verticalement, les os du nez sont très-convexes et bombés à surface tuberculée, les petits tubercules proviennent de l'attache d'une ou de deux cornes sur ces os, les dents  $\frac{0-2 . 0 . 6-7}{2-2 . 0 . 7-7}$  diffèrent en nombre, les incisives tombent à l'âge mûr, d'où le nombre varie selon l'âge, comme dans le *Rhinoceros indicus*, qui en a 4 en haut et en bas, mais les deux supérieures extérieures et les deux inférieures intérieures tombent avec le temps et il ne lui reste que deux incisives dans chaque mâchoire; il y a entre ces incisives et les molaires de forme différente un très-grand espace vide dans les deux mâchoires; la première molaire est petite, les autres sont quadrangulaires; la dernière est triangulaire; la couronne des molaires en émail s'enfonce en plis à leur côté intérieur dans la masse osseuse des dents, et il se forme de cette manière du côté intérieur des dents trois collines verticales et entre elles de petites vallées, d'où proviennent avec le temps et l'âge qu'on voit sur la couronne des molaires, les 2 ou 3 enfoncements infundi-

\* Voy. LEONHARD et BRONN, N. Jahrb. f. Mineralogie. 1844, pag. 125. La dent incisive, décrite par Mr. FISCHER DE WALDHEIM (N. Mém. de la Soc. des Natural. de Mosc. I, pag. 295. 1829. Pl. XIX, Fig. 1-5) ne peut être une dent de *Lophiodon*, parce qu'elle s'est trouvée dans le calcaire cuivreux du Zechstein du gouvernement d'Orembourg; il est possible qu'elle appartienne aux ossements du *Rophalodon*, forment peut-être un fragment de son cubitus, car les incisives du *Lophiodon* se distinguent par leur forme conique et leurs pointes allongées de la couronne.

buliformes et qui sont remplis du ciment des dents ; ces collines sont plus ou moins usées et leur forme varie à l'infini ; les pieds sont pourvus de 3 doigts à petits ongles. Le genre se rencontre déjà, quoique rarement, dans la couche moyenne du terrain tertiaire, plus souvent dans la couche supérieure et dans le terrain d'alluvion, il vit encore à présent.

Esp. 11. *Rhin. tichorhinus* PALL.

Nov. Comment. Acad. Scient. Petrop. Vol. XVII, Tab. XV. — BRANDT dans les Mém. de l'Acad. de St. Petersb. VI. Scienc. nat. Tom. V, Pl. I—XXV.

Le corps était très-bas, la tête très-allongée et occupant presque la moitié du corps, la tête était munie de deux cornes dont la première était comprimée des deux côtés et la dernière arrondie, presque anguleuse, une parois osseuse séparait les deux narines, les incisives tombaient déjà dans la jeunesse ; le corps était, comme la tête, couvert d'une peau épaisse, poils courts réunis en faisceaux épais couvraient tout le corps et les pieds.

*Hab.* dans le terrain d'alluvion de toute la Russie d'Europe et d'Asie ; c'est ainsi que ses ossements se rencontrent aux gouvernements de Vologda, de Rjazan, de Moscou, de Jekaterinoslaw et dans beaucoup d'autres gouvernements, ainsi que près d'Odessa en Bessarabie, en Asie dans le sable aurifère de l'Oural et même plus souvent que les os de Mammouths, comme p. e. aux bords de la Soswa, à Marjinski près de Zlatoouste à Konstantinowski, à Leontjewski, à Kownewski près de Jekaterinbourg, où il s'est trouvé un crâne tout entier et très-bien conservé à une profondeur de  $3\frac{1}{2}$  toises, dans la couche sablonneuse aurifère ; par cette découverte se trouverait prouvée l'origine moderne, ces sables aurifères correspondant au commencement de la période actuelle du globe terrestre ; il est aussi assez remarquable que ces débris de Rhinocéros se soient toujours trouvés sur la pente orientale de l'Oural. Des restes de cette espèce se rencontrent aussi sur tout le rivage de la rivière de l'Irtysch, où ils sont souvent accompagnés d'ossements de Mammouths et de Boeufs primitifs ; les couches bigarrées du sable qui les renferme contient aussi des valves de coquilles et de grands poissons de mer, d'où suivrait l'origine marine de ce dépôt\*.

---

\* Voy. PALLAS Novi Comment. Acad. Scient. Petrop. T. XVIII, 1773, pag. 582.

En 1771 un *Rhinocéros* entier couvert de toutes ses parties molles a été déterré sur le bord de la rivière de Viloui par les Yakoutes, qui allèrent à la chasse pendant l'hiver de cette année; ils trouvèrent le corps du très-grand animal, dont on a expédié à PALLAS la tête, un pied de devant et un autre de derrière; ces parties s'étaient trouvées à moitié pourries dans un sable gelé, à 30 verstes au-delà du quartier d'hiver du Viloui à une distance d'une toise de l'eau et de 4 toises du bord escarpé et très-haut; il avait  $3\frac{1}{2}$  archines de long et  $2\frac{1}{2}$  archines de haut c'est-à-dire sa grosseur ordinaire, et était encore couvert de sa peau, mais la tête et les pieds exceptés, aucune autre partie ne put être emmenée, car elles étaient pourries. La peau frontale du crâne montra deux enfoncements correspondant à l'attache des deux cornes, dont l'une était fixée entre les orbites sur l'os frontal et l'autre sur l'os nasal; les cornes étaient très-longues, recourbées en arrière; la postérieure était quadrangulaire, l'antérieure comprimée des côtés; les cornes que l'on prend ordinairement comme antérieures, ont toujours cette forme comprimée; à la base de la corne on voit un enfoncement longitudinal symétrique à bords entiers, qui répond à une crête moyenne aux os du nez. Cette crête qui est entourée d'un enfoncement élargi correspondant aux bords de la corne, servait à fixer la base de celle-ci; l'enfoncement était, à cause de son attache immédiat sur la peau nasale, beaucoup plus long que large, quoique les deux côtés de cet enfoncement aient dû être un peu plus larges que la corne elle-même parce que les parties tendineuses et fibreuses de l'attache de celle-ci étaient très-développées à la base pour bien fixer la longue corne sur l'os frontal. C'est ce qui me ferait croire que les cornes telles qu'elles se rencontrent, sont entières et non coupées des deux côtés par les Jonkahires, pour en faire des arcs\*. Quelques cornes sont bien coupées au bord antérieur, et les traces de cette coupure se voient encore à présent très-bien comme p. e. dans la corne figurée par M. DE FISCHER\*\*, mais d'autres cornes très-comprimées des deux côtés sont intactes et leurs côtés sont encore pourvus des marques transversales d'accroissement disposées à égales distances et très-symétriquement, comme cela se voit aussi sur les cornes des Boeufs.

\* Baron WRANGEL, *Reise längs der Nordküste von Sibirien* I, pag. 118. Berlin 1839, raconte que les Jonkahires en coupent symétriquement des deux côtés pour cet usage.

\*\* N. *Mémoires des Natural. de Moscou* l. c. Tome I. 1829. Tab. XVIII, fig. 3.

Sur la peau de la tête et des pieds se trouvent de gros poils en forme de soies de porc, longs de 3 lignes sur les pieds et d'un peu moins sur la tête; ils sont gris et disposés en faisceaux, dont chacun a un poil noir au milieu; tous les muscles, les tendons et même d'autres parties minces se sont bien conservés. On a parlé aussi des traces de leur nourriture, c'est-à-dire des feuilles linéaires acéreuses de Conifères, qu'on croit avoir trouvées dans les enfoncements des mâchoières, mais il est peu probable que ces feuilles de pins aient pu être des restes de leur nourriture; il est plus simple de supposer qu'elles forment des restes accidentels, tombés du terrain gelé dans les enfoncements des mâchoières, et on pourrait encore moins prouver par cette observation vague, que les Rhinocéros aient vécu dans le climat froid d'aujourd'hui et se soient nourris de feuilles et de jeunes branches de Conifères, parce que les forêts épaisses de Conifères et même toute autre végétation manque dans ce climat sévère, dans lequel se trouvent les restes fossiles de Rhinocéros. Enfin leur corps n'était pas couvert d'une peau à poils assez épais pour supporter le froid excessif de la Sibérie.

On a découvert des ossements de Rhinocéros dans les cavernes de Khonkhava et de Tscharysch de l'Altaï, non seulement les mâchoières d'une grande espèce, mais aussi d'une petite; les premières très-grandes sont très bien conservées, elles sont très-peu usées et ont appartenu à des individus jeunes; elles ont 2 pouces de long et une largeur égale, les racines en sont cassées. Il ne se trouve pas d'ossements de Rhinocéros si loin au nord de la Russie d'Europe; on en a trouvé un crâne entier aux environs de Staraja Russa mais pas au-delà vers le nord. Ils manquent aussi aux gouvernements de St. Pétersbourg, de l'Esthonie, de la Livonie et de la Courlande.

L. *Coelodonta* de Mr. BRONN est simplement un Rhinocéros à dent de lait, et ne forme pas un genre à part.

Esp. 12. *Rhin. leptorhinus* Cuv.

*Rhinoceros Merkkii* KAUP.

Le corps de cette espèce était un peu plus long, les pieds étaient plus hauts; le crâne beaucoup plus court n'avait pas la paroi osseuse entre les narines; l'espèce avait deux incisives, comme le Rhinocéros d'Afrique; la mâchoire inférieure était comme celle de l'espèce précédente, mais les os du nez ressemblaient à ceux de l'espèce d'Asie; elle était aussi armée de deux cornes.

*Hab.* dans le terrain d'alluvion de l'Europe moyenne, de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et de la Pologne, mais il est rare partout.

*Genre X. Elasmotherium FISCII.*

Le fragment de la mâchoire inférieure de cet animal colossal a quelque ressemblance avec la mâchoire du Rhinocéros, et c'est à cause de cela que Mr. KAUP, qui a observé un fragment de crâne pourvu de l'os occipital sur les bords du Rhin, l'a comparé au Rhinocéros; les os du front s'élèvent verticalement, en formant une proéminence tuberculeuse pour l'attache de la corne, l'occiput est divisé en 2 apophyses ailées; les incisives de la mâchoire inférieure ne sont pas connues; il y avait 4 machelières composées de lames en émail, qui se replient davantage dans l'intérieur des dents, les plis profondément dentelés aux bords de la couronne descendent, en formant trois plissements principaux, dans la masse osseuse des dents auxquelles ils donnent ainsi un caractère tout particulier. Le genre se trouve dans le terrain d'alluvion de Russie asiatique.

Esp. 13. *Elasm. sibiricum FISCII.*

*Elasmotherium Fischeri DESM.* et *Elasmoth. Keyserlingii FISCII.*

L'espèce avait la grandeur du plus grand Rhinocéros; les machelières sont allongées, presque quadrangulaires, les deux côtés sont parallèles entre eux.

*Hab.* dans la Russie asiatique vers la steppe des Kirghises au bord septentrional de la mer Caspienne.

L'espèce de l'*Elasm. Keyserlingii FISCII.* était un peu plus grande, à en juger d'après une machelière qui en est seule connue, et un peu plus large au milieu, que vers les extrémités, quoiqu'elle ne diffère pas essentiellement de l'*Elasmotherium sibiricum*; elle a été trouvée dans la steppe des Kirghises près de Suriko non loin de la mer Caspienne.

Famille sixième.

Choiroidei\*.

Le corps robuste est pourvu de pieds courts, les dents  $\frac{0-6 . 1 . 3-7}{1-6 . 1 . 3-6}$

\* Mr. GIEBEL (Fauna der Vorwelt Bd. I, Abth. I. Leipzg 1847, pag. 166) a le premier déterminé cette famille sous le nom impropre de *Suina*, au lieu de *Suilla*; j'ai traduit ce nom en grec.